

Correction du Td n° 3 d'Analyse fonctionnelle

COMPACITÉ

Séance du 27 février 2015

Solution 1. *Mesure de Haar sur les groupes compacts*

1. Soit $\varepsilon > 0$. Soit $a \in G$. Comme f est continue en a , il existe un voisinage W_a de e tel que

$$|f(t)_f(a)| \leq \varepsilon$$

pour tout $t \in aW_a$. Comme G est un groupe topologique, il existe un voisinage V_a de e tel que $V_a V_a^{-1} \subset W_a$. On considère le recouvrement de G par les ouverts aV_a . Par compacité, on peut en extraire un recouvrement par les aV_a où $a \in A$ un ensemble fini de G .

On pose $V = \bigcap_{a \in A} V_a$. Soit $x, y \in G$ tels que $x^{-1}y \in V$. Il existe $a_0 \in A$ tel que $y \in a_0 V_{a_0} \subset a_0 W_{a_0}$ donc

$$|f(y) - f(a_0)| \leq \varepsilon.$$

Ensuite comme $x \in yV^{-1} \subset a_0 V_{a_0} V^{-1} \subset a_0 W_{a_0}$ on a

$$|f(x) - f(a_0)| \leq \varepsilon,$$

et donc

$$|f(y) - f(x)| \leq 2\varepsilon.$$

2. Soit $\varepsilon > 0$. $x^{-1}y \in V$ alors $(sx)^{-1}(sy) = x^{-1}y \in V$ donc

$$|L_s f(x) - L_s f(y)| \leq 2\varepsilon.$$

La famille des $L_s f$, $s \in G$ est donc équicontinue (et bornée) donc satisfait les hypothèses du théorème d'Arzela Ascoli.

3. On remarque $L_s L_t = L_{st}$. L'ensemble $\{L_s : C(G) \rightarrow C(G)\}$ est donc un groupe équicontinu applications linéaires $C(G) \rightarrow C(G)$. De plus $L_s(\overline{H_L f}) \subset \overline{H_L f}$ pour tout s . Le théorème de Kakutani nous dit donc qu'il existe $\phi \in \overline{H_L f}$ tel que $L_s \phi = \phi$ pour tout s . En particulier $L_s \phi(e) = \phi(s) = \phi(e)$ donc ϕ est constante.

4. Soit $c \in \overline{H_L f}$ et $c' \in \overline{H_R f}$. Soit $\varepsilon > 0$. Il existe une famille finie de $a_i \in G$ et des constantes $\alpha_i \geq 0$ avec $\sum \alpha_i = 1$ telle que

$$|c - \sum \alpha_i f(a_i x)| \leq \varepsilon$$

pour tout $x \in G$. De même il existe une famille finie de $b_j \in G$ et des constantes $\beta_j \geq 0$ avec $\sum \beta_j = 1$ telle que

$$|c' - \sum \beta_j f(x b_j)| \leq \varepsilon$$

pour tout $x \in G$. En particulier

$$\alpha_i |c' - \sum \beta_j f(a_i b_j)| \leq \alpha_i \varepsilon$$

et en sommant sur i

$$|c' - \sum_{i,j} \alpha_i \beta_j f(a_i b_j)| \leq \varepsilon.$$

Symétriquement

$$|c - \sum_{i,j} \alpha_i \beta_j f(a_i b_j)| \leq \varepsilon.$$

et donc $|c - c'| \leq 2\varepsilon$. On a donc $c = c'$.

5. On sait qu'il existe au moins une fonction constante dans $\overline{H_L f}$ et une fonction constante dans $\overline{H_R f}$. Ces constantes devant être égales, il existe en fait une unique fonction constante dans $\overline{H_L f}$ qui est aussi dans $\overline{H_R f}$.

6. Seule la dernière proposition n'est pas triviale. Soit $\varepsilon > 0$. Il existe une famille finie de $a_i \in G$ et des constantes $\alpha_i \geq 0$ avec $\sum \alpha_i = 1$ telle que

$$|Mf - \sum \alpha_i f(a_i x)| \leq \varepsilon.$$

Considérons $h = \sum \alpha_i g(a_i x)$. On a $\overline{H_L h} \subset \overline{H_L g}$ donc $Mh = Mg$. Il existe donc une famille finie de $b_j \in G$ et des constantes $\beta_j \geq 0$ avec $\sum \beta_j = 1$ telle que

$$|Mg - \sum \beta_j h(b_j x)| \leq \varepsilon.$$

on a donc

$$|Mg - \sum_{i,j} \alpha_i \beta_j g(a_i b_j x)| \leq \varepsilon.$$

Par ailleurs, par un argument du même type que dans la question précédente, on a

$$|Mf - \sum_{i,j} \alpha_i \beta_j f(a_i b_j x)| \leq \varepsilon,$$

et donc

$$|Mf + Mg - \sum_{i,j} \alpha_i \beta_j (f + g)(a_i b_j x)| \leq \varepsilon,$$

et donc $M(f + g) = M(f) + M(g)$.

7. On applique le théorème de représentation de Riesz à M qui est une forme linéaire continue positive sur $C(G)$.

8. On considère l'application linéaire $M'(f) = \int f(x^1) dm$. M' satisfait toutes les propriétés citées dans la question précédente. On a donc $M'(\sum \alpha_i L_{a_i} f) = M'(f)$. M' est donc constante sur $\overline{H_L f}$. En particulier

$$Mf = M'(Mf) = Mf.$$

★

Solution 2. Opérateurs compacts

1. Un s.e.v. de dim fini est localement compact, donc un opérateur continu de rang fini est compact. D'autre part, la limite d'opérateurs compacts est compacte. En effet, soit $T_n \in \mathcal{K}(E, F)$ et $T \in \mathcal{L}(E, F)$ tels que $\|T_n - T\| \rightarrow 0$. Montrons que $T(B_E)$ est précompacte. Soit $\varepsilon > 0$, il existe N tel que $\|T_N - T\| < \varepsilon$ et comme $\overline{T_N(B_E)}$ est compacte, $T_N(B_E)$ est précompacte. On peut donc la recouvrir par un nombre fini de boules de rayon ε , $B(T_N x_i, \varepsilon)$. Soit alors $Tx \in T(B_E)$, il existe i tel que $T_N x \in B(T_N x_i, \varepsilon)$ et donc

$$\|Tx - T x_i\| \leq \|(T - T_N)x\| + \|T_N x - T_N x_i\| + \|(T_N - T)x_i\| \leq 3\varepsilon.$$

Finalement, $Tx \in B(Tx_i, 3\varepsilon)$ et $T(B_E) \subset \cup B(Tx_i, 3\varepsilon)$. $T(B_E)$ est donc précompacte, et comme F est complet, T est compact.

2. Si T est compact, ce résultat a été vu en cours (et E réflexif n'est pas nécessaire). Montrons la réciproque. Soit B la boule unité fermée de rayon 1 et de centre 0 de E . Soit $(x_n)_n$ une suite d'éléments de B . Comme E est réflexif, on peut supposer que $x_n \rightharpoonup x$ dans B . L'hypothèse de l'énoncé nous donne alors que $(Tx_n)_n$ tend vers Tx . Donc l'image de la boule unité est bien relativement compacte et T est compact.

3. On a $M_a \delta_{kn} = a_k \delta_{kn}$, donc si $M_a \in \mathcal{L}(E, F)$, (a_n) est bornée. Réciproquement on a bien sur $\|M_a u\|_{\ell^2} \leq \|a_n\|_{\ell^\infty} \|u\|_{\ell^2}$.

Si $a_n \rightarrow 0$, considérons les suites $a^m = (a_n^m \mathbb{1}_{n \leq m})_n$. Alors M_{a^m} est de rang fini, et on voit que $\|M_a - M_{a^m}\| = \sup_{n \geq m} |a_n| \rightarrow 0$ quand $m \rightarrow \infty$. Ainsi, M_a est limite d'opérateur de rang fini, et est donc compact.

Réciproquement, supposons M_a est compact. Considérons $\delta^k = (\delta_{kn})_n$. $\delta^k \rightharpoonup 0$ donc $M_a \delta^k$ converge fortement vers 0 dans ℓ^2 . Mais $\|M_a \delta^k\| = \|a_k \delta^k\| \rightarrow 0$.

★

Solution 3. *S.e.v. de fonctions dérivables fermé dans les fonctions continues*

1. On utilise le théorème du graphe fermé. Supposons que $(f_n, f'_n) \rightarrow (f, g)$ dans la norme du graphe, ie C^0 . On a :

$$f_n(x) = f_n(0) + \int_0^x f'_n(t) dt$$

Cette égalité passe à la limite dans, donc :

$$f(x) = f(0) + \int_0^x g(t) dt$$

Ce qui prouve que f est C^1 et que $f' = g$. Ainsi D est continue. On peut également considérer $Id : (F, \|\cdot\|_{C^1}) \rightarrow (F, \|\cdot\|_{C^0})$ (vérifier que les espaces en jeu sont complets) et utiliser le théorème d'isomorphisme de Banach.

2. Soit K la norme d'opérateur de D . On considère B la boule unité du Banach F (muni de la norme C^0). Si $f \in B$, $\|f'\|_{C^0} \leq K$. On en déduit que B est formé de fonctions uniformément borné (par 1), K -lipschitziennes donc équicontinues : le théorème d'Ascoli s'applique, et donc B est relativement compact. Mais la boule unité d'un e.v.n n'est relativement compacte que s'il est de dimension finie.

(Rappel : un e.v.n. E localement compact est de dimension finie. Tout d'abord E est bien évidemment complet. Soit donc U un voisinage ouvert de 0, tel que \bar{U} soit compact. U est relativement compact, donc U peut être recouvert par un nombre fini d'ouvert de type $x + \frac{1}{2}U$ (avec $x \in U$), disons :

$$U \subset \bigcup_{i=1}^n x_i + \frac{1}{2}U.$$

Soit $F = \text{Vect}(x_i)$. On a en particulier : $U \subset F + \frac{1}{2}U$.

Par récurrence immédiate, on obtient : $U \subset F + \frac{1}{2^k}U$. U étant relativement compact, U est borné ; de plus F , de dimension finie, est un s.e.v. fermé. On en déduit que :

$$U \subset \bar{F} = F$$

U étant un voisinage de 0, on conclut par homogénéité que $E \subset F$, et $E = F$ est de dimension finie.)

★

Solution 4. *Opérateurs à noyaux*

1. L'inégalité de Holder donne

$$|Tf(x)| \leq \left(\int_{X \times Y} |k(x, y)|^2 d\eta(y) \right)^{1/2} \left(\int_Y |f(y)|^2 d\eta(y) \right)^{1/2}.$$

En intégrant le carré de cette inégalité sur X et en utilisant le théorème de Fubini, on en déduit que

$$\|Tf\|_{L^2(X)} \leq \|k\|_{L^2(X \times Y)} \|f\|_{L^2(Y)}.$$

D'où la continuité de T .

Comme $L^2(X, \mu)$ est réflexif, alors on a vu que pour montrer la compacité de T , il suffit de montrer que si $f_n \rightharpoonup f$ dans $L^2(X, \mu)$, alors $(Tf_n)_n$ converge fortement vers Tf . Par linéarité, on peut supposer que $f = 0$. Or si $f_n \rightharpoonup 0$, alors $Tf_n(x) \rightarrow 0$ pour tout x tel que $y \mapsto k(x, y) \in L^2(Y, \eta)$, c'est-à-dire pour presque tout x . De plus, on a vu que dans ce cas

$$|Tf(x)| \leq \left(\int_{X \times Y} |k(x, y)|^2 d\eta(y) \right)^{1/2} \|f_n\|_{L^2(Y)}.$$

Comme une suite faiblement convergente est bornée, on en déduit $(Tf_n)_n$ est bornée presque partout par une fonction $L^2(X, \mu)$. donc le théorème de convergence dominée entraîne que $Tf_n \rightarrow 0$ dans $L^2(X, \mu)$ fortement.

★